

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR.

- Les portes du théâtre sont ouvertes une heure avant la représentation.
- La cafétéria fonctionne dès 19 h. Vous pourrez vous y restaurer légèrement.
- Le vestiaire est gratuit.
- La Librairie « La Page Blanche » (30, rue St Guilhem à Montpellier) vous propose, pour prolonger la représentation, des livres et des revues de théâtre dans le hall de Grammont.
- Vous pourrez obtenir sur minitel des informations concernant nos spectacles en composant le 36.15 code MTVI, mot-clé : 13 Vents (service gratuit).
- La S.M.T.U. vous propose un service de bus spécial les soirs de spectacle, départ 20 heures devant la gare. Retour assuré après le spectacle.

**RENSEIGNEMENTS ET LOCATION :**

Boulevard Victor-Hugo à Montpellier (Bâtiment de l'Opéra) du mardi au samedi, de 13 h à 18 h. Tél. 67 52 72 91.

**PRIX DES PLACES :**

Tarif normal : 90 F

Tarif réduit : 70 F\*

\*jeunes, étudiants, chômeurs, 3<sup>e</sup> âge, collectivités.

**PROCHAIN SPECTACLE :**

**Le Triomphe de l'Amour de Marivaux.**

Mise en scène : Jacques Nichet.

... à la rentrée !

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par :

- |                              |                                   |
|------------------------------|-----------------------------------|
| - Le Ministère de la Culture | - La Région Languedoc-Roussillon  |
| - La Ville de Montpellier    | - Le Conseil Général de l'Hérault |
| - La Ville de Béziers        |                                   |

Directeur : Jacques Nichet

Directeur Administratif : Jean Lebeau

# théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
LANGUEDOC-ROUSSILLON  
MONTPELLIER

## WOYZECK

Prologue d'après les rapports du Docteur Clarus (1821-1822)  
DE GEORG BÜCHNER



Adaptation, traduction, mise en scène : Daniel Benoin

Décors : Jean-Marie Poumeyrol

Costumes : Béatrice Ravard

Musique : Adrian Ils

Une co-production Comédie de Saint-Etienne (C.D.N.),  
Théâtre National de Belgique, Schiller Theater de Berlin.  
Avec la participation du Koninklijke Nederlandse Schouwburg  
(Anvers)

OPERA DE MONTPELLIER

Mer. 25, Jeu. 26, Ven. 27 Mai  
à 20 h 30

Avec  
Mario d'Alba - Louis Bonnet  
Myriam Boyer - Michèle Bruhat  
Paul Charieras - Jean-Paul Comart  
Ronny Coutteure - Stéphane Derossis  
Marcel Gallo - Françoise Giret  
Jean-Pierre Joris - Norbert Kaart  
Jacques Kalbache - Claude Koener  
Jo Renzonnet - Geneviève Ressouche  
Philippe Roueche - Roxiane - André Tardy

---

On sait que Büchner - jeune docteur, fils de docteur - a découvert dans la bibliothèque de son père les pièces du « dossier Woyzeck » : cet homme qui, par jalousie, avait tué sa maîtresse et dont les experts avaient discuté la responsabilité. Folie ou pas ? Le docteur Clarus avait enquêté ; ses conclusions étaient controversées.

On en était aux premiers moments d'un débat sur l'aliénation mentale auquel notre siècle donnerait toute son ampleur.

Büchner se passionne pour ce cas et, dans les six mois de sa très courte existence, ne va pas cesser de porter avec lui cette histoire, de la retourner, d'essayer de la dire ou de lui faire dire tout ce que dans son imaginaire à lui, elle a attiré à elle, comme un aimant très puissant.

Ce texte, lourd d'une mémoire et d'un imaginaire... il m'a paru intéressant d'en représenter sur scène l'épaisseur ou d'en figurer la genèse.

J' imagine donc que Woyzeck enfermé dans sa prison-hôpital après son crime et son jugement, reprend, revoit les événements qui l'ont conduit où il est.

Dans la seule compagnie d'Andrès Woyzeck se « représente » la spirale où il s'est pris, comme Büchner s'est représenté le « cas Woyzeck » et s'est représenté lui-même dans Woyzeck. Cette mise en perspective, indiquée sur le plateau dans l'occupation de l'espace et dans le jeu, rend beaucoup plus clair le rapport que Woyzeck entretient avec les autres, ce rapport fait de simplicité primaire, presque indigente et d'extrême lucidité.

Alors que, dans la tradition les metteurs en scène choisissaient de focaliser leur attention soit sur l'aventure individuelle (la jalousie) soit sur l'exclusion sociale, voici qu'il est devenu possible de ne pas choisir et de mener de front les deux lectures.

Dans les versions habituelles Woyzeck habite dix-huit lieux différents et l'on s'ingénue théâtralement à suivre son parcours. Dans celle-ci il suffit très logiquement de deux lieux : la prison-hôpital (l'espace réel, en compagnie d'Andrès) et de ce lieu multiforme, ouvert, traversé, suranimé, qu'est la place de la fête foraine.

**Daniel BENOIN**

## Georg Büchner

Né en 1813 dans le Grand Duché de Hesse-Darmstadt, il étudie la médecine et la philosophie à Strasbourg où il prend contact avec l'opposition républicaine à Louis-Philippe.

Il n'aura de cesse de poursuivre son activité révolutionnaire jusqu'à sa mort survenue très tôt, à l'âge de 24 ans.

Il n'écrira que trois pièces : La Mort de Danton, Léonce et Léna et Woyzeck.

Cependant l'œuvre de ce « Rimbaud Allemand » étonne par la lucidité sans illusion en avance sur son temps, la soif de justice et cette même lassitude que certains appellent « le goût du néant ».

Quant à sa richesse, elle s'explique peut-être par le fait qu'il fut tout à la fois écrivain, homme d'action, scientifique et philosophe.

## Daniel Benoin

Directeur de la Comédie de Saint-Etienne (premier Centre Dramatique National en France), Daniel Benoin a mené depuis 1980 une carrière de metteur en scène à l'étranger et en particulier en Allemagne Fédérale.

Auparavant on se souvient que, parmi ses nombreuses mises en scènes, il avait monté en 1975 Woyzeck au Cloître des Carmes en Avignon.

Il a décidé de s'attaquer à nouveau à cette pièce, considérée comme l'œuvre clé du théâtre contemporain allemand, mais cette fois au Schiller Theatre de Berlin avec des comédiens allemands.

Le spectacle a ensuite été joué en français à Bruxelles et Saint-Etienne avec une distribution franco-belge.

Cette triple production marque les efforts de collaboration que ces trois théâtres européens entretiennent au sein d'un Convention Théâtrale Européenne.

---

## LA PRESSE

Une mise en scène de haute voltige. Une première étonnante et à juste titre portée en triomphe.

**Bild Zeitung**

La satisfaction sans partage que procure ce Woyzeck, à la fois spectaculaire et intimiste, vient aussi de son interprétation. Jean-Paul Comart semble né pour le rôle : il en a la fragilité butée, la candeur blessée, les brusques accès de lucidité...

A-t-on jamais vu, en français, un Woyzeck de cette qualité ?

**Le Soir**